

› Sujets d'écrit

- Le monde arabe entre fragmentation et intégration (Ecricome 2021)
- Le développement du Proche et du Moyen-Orient, otage des ressources naturelles et des fractures géopolitiques (Ecricome 2010)
- Influences et ingérences étrangères au Moyen-Orient (ECSP 2016)
- Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord face aux tensions religieuses depuis 1979
 - Le jeu des puissances régionales au Moyen-Orient depuis 1945
 - Le Moyen-Orient et la mondialisation : une rencontre manquée ?
 - Les États-Unis et le Moyen-Orient depuis 1945

› Sujets d'oral

- Être Palestinien depuis 1947
- Les guerres israélo-arabes depuis 1947
- L'unité arabe des années 1950 aux années 2000
- Le pétrole, un facteur de conflictualité du Moyen-Orient
- Détroits et canaux maritimes dans la géopolitique et la géoéconomie du MENA
- La décolonisation du Maghreb : une guerre sans fin ?
- Religions et conflictualité au Moyen-Orient
- Les interventions des États-Unis au Moyen-Orient depuis 1945
- Les tensions israélo-palestiniennes depuis le début des années 1970
- Un Maghreb désuni ?
- Chiisme et sunnisme : le rôle de la *fitna* dans les tensions et conflits du Moyen-Orient
 - La puissance égyptienne depuis 1952
 - Le golfe Persique : une poudrière ?
 - Les pétromonarchies du Moyen-Orient
 - L'Occident au Moyen-Orient : diabolique ou diabolisé ?
 - Chiisme et chiites au Moyen-Orient
 - L'Arabie saoudite : un colosse régional aux pieds d'argile ?
 - Peut-on parler de guerre froide entre l'Iran et l'Arabie saoudite ?
 - La crise libyenne depuis 2011
 - Le Moyen-Orient peut-il sortir de la rente des hydrocarbures ?
 - Le tourisme : un facteur de croissance pour le Moyen-Orient ?
 - Israël : une puissance assiégée au Moyen-Orient depuis 1947 ?
 - La Turquie : une ambition hégémonique au MENA ?
 - La rente pétrolière au Moyen-Orient : une fatalité ?
 - Le panislamisme au MENA depuis 1979

- Les écarts de développement au Moyen-Orient
- Guerres et développement au Moyen-Orient
- L'eau au Moyen-Orient : de la rareté à la conflictualité ?
- Les monarchies du Golfe et la mondialisation
- Les obstacles au développement du Moyen-Orient
- Le modèle émirati est-il exportable en Arabie saoudite ?

› Sujet corrigé

Influences et ingérences étrangères au Moyen-Orient

Introduction

« Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide ». Par cet appel, lancé à Clermont le 27 novembre 1095, le pape Urbain II initie la première des huit croisades, toutes dirigées vers les rives orientales de la Méditerranée. À l'évidence, la question de l'ingérence étrangère en Orient n'est pas nouvelle, même si la fin du XIX^e siècle et une grande partie du XX^e en constituent sans doute l'apogée, soit l'étendue du programme qui correspond ici aux bornes de notre sujet. Si « l'influence » relève sans doute du domaine culturel et des idées et peut être réciproque (mais pas toujours), l'ingérence traduit l'existence d'un rapport de force qui s'exerce à sens unique dans le domaine économique, politique ou diplomatique au bénéfice d'un État tiers – ou étranger – et aux dépens d'un État et de sa souveraineté. L'ingérence revêt donc des degrés et des formes multiples, souterraines (donc difficiles à discerner) et spectaculaires (interventions militaires) et n'interdit d'ailleurs pas un jeu subtil, préalable ou parallèle, d'influences culturelles. Quoi qu'il en soit, beaucoup relie l'influence du « *soft power* » et l'ingérence du « *hard power* » des puissances occidentales à la « culture de l'humiliation » (Dominique Moïsi, *La Géopolitique de l'émotion*, 2008) qui accablerait le Moyen-Orient. Il s'agira donc de savoir si les influences et les ingérences étrangères et notamment occidentales sont responsables de la conflictualité et du retard de développement du Moyen-Orient ou simplement un mythe géopolitique destiné à masquer l'incapacité des pays moyen-orientaux et de leurs dirigeants à trouver eux-mêmes les chemins de la croissance et de l'unité.

I. Les ingérences étrangères contribuent à la conflictualité moyen-orientale tout autant qu'à la formation d'un sentiment d'unité

A – Le lourd héritage de la colonisation...

- **La liquidation cynique de l'Empire ottoman** : promesses contradictoires (lettre de McMahon d'octobre 1915/déclaration Balfour de novembre 1919) à des élites et familles princières qui attendaient une Nahda. Ne pas oublier les accords Sykes-Picot de mai 1916. Voir également le sort de Fayçal ben Hussein placé sur le trône de Damas, puis déplacé dans un Irak contrôlé par les Britanniques.

- **Des partages coloniaux iniques** : les frontières sont arbitraires, ce qui complique la légitimité des royaumes. Voir le troc commercial entre France et Grande-Bretagne au sujet de Mossoul peuplé de Kurdes qui passe à l'Irak.

- **L'inscription dans la rente** : ce sont les majors occidentales coalisées en cartel (Achnacarry en 1928) qui inscrivent ces pays dans la rente et en tirent le maximum de revenus et de profits en contrôlant l'extraction, la transformation et la vente.

B – ... prolongé par les ingérences d'après indépendance : le cas des États-Unis

- **L'interventionnisme pétrolier** : les 5 majors états-uniennes ; le reversement de Mossadegh en 1953 ; demande à l'Arabie saoudite de surproduire pour organiser un contre-choc pétrolier fatal à l'URSS en 1985-1986 ; intervention de la guerre du Golfe en 1991 pour protéger leur *swing producer* saoudien.

- **L'interventionnisme militaire** : lors de la guerre froide avec le pacte de Bagdad en 1955, la doctrine Eisenhower en 1957, l'intervention au Liban en 1958. Après la guerre froide avec la première guerre du Golfe de 1990-1991, jusqu'à l'acmé de l'invasion de l'Irak en 2003-2011.

- **L'influence du *soft power* états-unien** : ce sont les États-Unis qui par la plume d'Alfred Mahan ont imposé à cet espace le nom de *Middle East*. À partir des années 1980, c'est le modèle culturel et les valeurs occidentales portés par les médias (émancipation de la femme, poupée Barbie, en passant par la fondation de CNN en 1985).

C – Les résistances orientales aux ingérences occidentales

- **Les résistances économiques** : OPEP, OPEAP, diversification industrielle, nationalisation des hydrocarbures, fonds souverains, finance hallal.

- **Les résistances politiques et culturelles** : kémalisme (s'occidentaliser pour mieux résister), le nationalisme, le panarabisme en insistant sur la figure et l'action de G. A. Nasser (discours d'Alexandrie de juillet 1956).

- **La résistance religieuse** : islamisme radical et panislamisme comme réponses à l'influence culturelle occidentale sont une impasse.

II. L'exceptionnelle richesse, la centralité et la complexité du Moyen-Orient constituent la trame explicative des convoitises et ingérences étrangères

A – Un carrefour géostratégique convoité

- **La marche de l'empire des Indes** : maîtrise fondamentale car au contact de trois masses continentales, constitué de détroits (Ormuz, Bab el-Mandeb) et d'un canal (Suez, 1869) qui permet d'éviter le long contournement de l'Afrique.

- **Un verrou pendant les deux guerres mondiales et le point de fixation du *containment* états-unien** : en 1914-1918, s'en prendre à l'allié ottoman des Allemands pour ouvrir un second front au sud des puissances centrales ; en 1940-1945, l'Afrikakorps de Rommel veut s'emparer du canal de Suez. Après 1945, la zone est sur le « Rimland » qui contient le Heartland soviétique. La Turquie intègre l'OTAN en 1952 ; formation du pacte de Bagdad en 1955.

• Un est un po l'Égypte Unis à co Orient.

B – Une ex

- Les De grand et South

- L'en États-Uni Casco ou en 1945.

- La risque d'in du pétrole des tanke lors de la l'Arabie sa

C – Une mo

- Le fo aux ingére gieuse. C' Liban afin sion états- il pas voir évangeliste

- Le si État d'Israë par la puis les peuples niste, chaq d'autant p XIX^e siècle

III. Des ingér géopolitique r

A – Des influ

- L'Égy socialiste (l'Union soc laquelle il l'

bitraires, ce qui com-
tre France et Grande-
Irak.
ales coalisées en cartel
en tirent le maximum
nation et la vente.

s-Unis
es ; le reversement de
duire pour organiser
vention de la guerre

ec le pacte de Bagdad
iban en 1958. Après
1, jusqu'à l'acmé de

nis qui par la plume
East. À partir des
portés par les médias
fondation de CNN

ication industrielle,
al.
occidentaliser pour
a figure et l'action

comme réponses à

stituent la trame

ar au contact de
Mandeb) et d'un
'Afrique.

t de fixation du
toman des Alle-
; en 1940-1945,
1945, la zone est
intègre l'OTAN

• **Un point de passage du commerce mondial contemporain** : le canal de Suez est un point de passage essentiel (9 % du trafic maritime mondial). La stabilité de l'Égypte est la garantie de son ouverture, d'où sans doute aussi le soutien des États-Unis à ce pays. Le projet BRI lancé en 2013 par la Chine passera par le Moyen-Orient.

B – Une exceptionnelle réserve d'hydrocarbures

• **Les premières réserves mondiales** : 48 % des réserves en pétrole de qualité. De grandes découvertes de gisements depuis 1908 (Ghawar en 1948, North Dome et South Pars fin des années 1960 et début 1970).

• **L'entrée des États-Unis dans le jeu du Moyen-Orient** : isolationnistes, les États-Unis ont bien compris l'intérêt de cette zone : dès 1933, fondation de la Casco ou California Arabian Standard Oil Cy et alliance avec l'Arabie saoudite en 1945.

• **La dépendance du monde au tout-pétrole condamne le Moyen-Orient au risque d'ingérences extérieures**. Le moindre incident dans la zone menace le marché du pétrole, d'où la tentation d'intervenir : comme en 1980-1988 lors de la guerre des tankers du golfe Persique dans le cadre de la guerre Iran-Irak ; en 1990-1991 lors de la première guerre du Golfe lorsque l'Irak envahit le Koweït et menace l'Arabie saoudite, premier producteur.

C – Une mosaïque religieuse, source d'ingérences

• **Le foyer des trois monothéismes et des principaux lieux saints est propice aux ingérences de puissances extérieures en fonction de leur appartenance religieuse**. C'est le cas de la France en 1920 lorsqu'elle impose la création d'un grand Liban afin de protéger la minorité chrétienne maronite du Levant. Derrière la décision états-unienne (2017) de déplacer l'ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem ne faut-il pas voir la recherche par le président Trump du soutien électoral des Églises évangélistes ?

• **Le sionisme perçu comme une ingérence** : le retour de Juifs dans ce récent État d'Israël, encouragé par la déclaration de Lord Balfour de novembre 1917, toléré par la puissance mandataire britannique, n'est-il pas vécu comme une ingérence par les peuples arabes du Moyen-Orient ? La réponse juive diffère, chaque vague sioniste, chaque *alya*, étant vécue comme un droit au retour vers la terre promise, d'autant plus légitime qu'il permettait d'échapper à l'antisémitisme de la fin du XIX^e siècle (pogroms) et de vivre en sécurité dans un État juif.

III. Des ingérences parfois bénéfiques et à replacer, toujours, dans l'écheveau complexe de la géopolitique moyen-orientale

A – Des influences et des ingérences sollicitées et instrumentalisées par des acteurs moyen-orientaux

• **L'Égypte nassérienne et la guerre froide** : si Nasser s'est inspiré du modèle socialiste (réforme agraire, contrôle étatique de l'économie, création du parti de l'Union socialiste arabe en 1962), son rapprochement avec l'URSS et l'ingérence à laquelle il l'autorise dans les affaires du Moyen-Orient comportent une bonne dose

d'opportunisme (financement du barrage d'Assouan, soutien militaire pour mieux figurer dans les guerres israélo-arabes) que son successeur Anouar el-Sadate a prolongé avant de se rapprocher des États-Unis (rente géopolitique).

- **L'OLP et sa recherche de légitimité passant par l'Occident** : après l'échec de sa stratégie de terrorisme international (prise d'otages à Munich en 1972), l'OLP est en quête de légitimité et se tourne autant voire davantage vers l'Occident (déclaration de Venise de juin 1981 de la CEE) que les États arabes qui avaient eux-mêmes instrumentalisé la question palestinienne dans leurs propres intérêts.

- **L'Occident a servi d'asile à beaucoup de fréristes (Saïd Ramadan en Suisse) et autres musulmans radicaux.** L'ayatollah Khomeini compara l'Occident à Satan mais profita de son asile à Neauphle-le-Château dans les Yvelines en 1978 pour préparer la chute du Shah en 1979.

- **Le cas de l'Arabie saoudite** : la puissance géopolitique de l'Arabie saoudite tient sans doute moins à la rente spirituelle des lieux saints de l'islam administrés par les Saoud depuis 1924 qu'aux pétrodollars et surtout au soutien sans faille des États-Unis depuis 1945. C'est de la certitude de l'intervention et de la protection en dernier ressort des États-Unis (soutien assuré par des contrats d'armement colossaux) qui donne à l'Arabie saoudite ce sentiment d'immunité, voire d'impunité dans la zone.

B – Des ingérences et des influences étrangères utiles et bénéfiques

- **Le rôle de l'ONU** : peut-on parler d'ingérence pour l'ONU ? L'OIG par excellence est une organisation au service de la paix dont on peut égréner les interventions et les résolutions au Moyen-Orient avec le plan de partage de 1947 (résolution 151), la création de l'ONUST en 1948, etc. Dans ce conflit, l'ONU n'a cessé d'affirmer les droits du peuple palestinien (résolution 194 pour un droit au retour des Palestiniens, en décembre 1948) et de l'aider dans son exil (création de l'UNRWA en 1949), tout en dénonçant la façon dont Israël outrepassa ses droits. Certes l'ONU, ici comme ailleurs, ne peut imposer ses vues. L'ONU a créé des corridors humanitaires au nom d'un « droit d'ingérence » en soutien aux Kurdes du nord de l'Irak en 1991. De même, en 2003 le Conseil de sécurité de l'ONU a refusé à G. W. Bush un mandat d'intervention. Faut-il aussi considérer comme une ingérence culturelle les actions de l'UNESCO (le sauvetage du temple d'Abou Simbel en 1964-1968 menacé par la construction du barrage d'Assouan) et le classement au patrimoine mondial de l'UNESCO des vestiges architecturaux de la zone ?

- **Les moments brefs d'une *Pax americana*** : pression sur la France et le Royaume-Uni lors de la crise de Suez en 1956, accords de Camp David (septembre 1978) et traité de paix avec l'Égypte en mars 1979. En 1990, c'est l'Arabie saoudite qui appelle les États-Unis à l'intervention avec une coalition inédite arabo-occidentale pour la création d'un « nouvel ordre mondial ». Ce que certains pays du Moyen-Orient reprochent aux États-Unis est justement leur manque d'ingérence dans les affaires israéliennes.

- **Les Émirats arabes unis** : maîtriser et assimiler les influences occidentales pour entrer dans la modernité et la mondialisation. Ce pays a parfaitement assimilé

l'influence et la modernité occidentale pour sortir de la rente pétrolière par le tourisme notamment (accueil du Louvre Abu Dhabi, etc.).

C – Des ingérences régionales plus fatales que les ingérences étrangères ?

• L'ingérence est un « sport régional » au Moyen-Orient : l'Arabie saoudite n'est-elle pas la principale puissance ingérente au Bahreïn, au Yémen, au Liban, au Qatar ? Voir l'usage des pétrodollars de la Ligue islamique mondiale (1962) ou de la Banque islamique de développement, etc. L'Iran pratique une diplomatie militante en Syrie, au Yémen et au Liban avec le Hezbollah. La Turquie aussi ou le réseau des Frères musulmans financé par le Qatar.

• Le cas symptomatique de la crise libyenne depuis 2011.

Conclusion

L'image d'un Moyen-Orient qui ne semble pouvoir ou vouloir exister qu'au travers des ingérences qu'il entretient, provoque, subit, conteste et rejette ne peut cacher finalement son extrême diversité et la prévalence de ses facteurs de conflictualité internes.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

• Ouvrages historiques et généraux

- ABIDI Hasni, *Moyen-Orient. Le temps des incertitudes*, Paris, Éd. E. Bonnier, 2018.
- AUZANNEAU Matthieu, *Or noir. La grande histoire du pétrole*, Paris, La Découverte, 2016. Grande fresque historique et économique du pétrole dont le Moyen-Orient est souvent le théâtre privilégié.
- CORM Georges, *Le Proche-Orient éclaté, 1956-2012*, Paris, Folio, 2 tomes, 2012. Une approche factuelle et chronologique de l'actualité politique et géopolitique d'une partie étroite de notre espace.
- CORM Georges, *Pensée et politique dans le monde arabe. Contextes historiques et problématiques, XIX^e-XXI^e siècles*, Paris, La Découverte, 2016.
- DAKHLI Leyla, *Le Moyen-Orient. Fin XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, « Points », 2016.
- FILIU Jean-Pierre, *Les Arabes, leur destin et le nôtre. Histoire d'une libération*, Paris, La Découverte, 2015.
- JOSSERAN Tancrede, PICHON Frédéric et LOUIS Florian, *Géopolitique du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord*, Paris, Puf, 2012. Très utile pour son caractère synthétique.
- KATEB Alexandre, *Les Économies arabes en mouvement. Un nouveau modèle de développement pour la région MENA*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, 2019. Une synthèse utile et récente dont les dimensions spatiales sont celles de notre programme.

• KEPEL Gilles, *Sortir du chaos. Les crises en Méditerranée et au Moyen-Orient*, Paris, Gallimard, 2018. De lecture facile et avec des cartes utiles, l'ouvrage offre une synthèse de l'histoire récente (depuis 1973) du Moyen-Orient, avec l'ambition notamment de comprendre les différentes phases djihadistes qui l'ont affecté.

• LEMIRE Vincent, *Jérusalem. Histoire d'une ville-monde*, Paris, Flammarion, 2016. Une approche du Moyen-Orient à l'échelle locale, mais sur la très longue durée.

• LEMIRE Vincent *et al.*, *Le Moyen-Orient de 1876 à 1980*, Paris, Armand Colin, 2016.

• LUIZARD Jean-Pierre, *Le Piège Daech. L'État islamique ou le retour de l'histoire*, Paris, La Découverte, 2017.

• « Moyen-Orient. Des guerres sans fin », *Questions internationales*, n° 103-104, septembre-octobre 2020.

• PLANHOL Xavier de, *Les Nations du Prophète. Manuel géographique de politique musulmane*, Paris, Fayard, 1994.

› Approche par pays

• « Arabie saoudite. Transformation ou illusion ? », *Questions internationales*, n° 89, janvier-février 2018.

• BARON Xavier, *Le Liban en 100 questions. Une exception menacée*, Paris, Tallandier, 2020. Une collection des éditions Tallandier confiée à des spécialistes et très didactique dans sa présentation (organisation thématique).

• DAZI-HÉNI Fatiha, *L'Arabie saoudite en 100 questions*, Paris, Tallandier, 2018.

• DJALILI Mohammad-Reza et KELLNER Thierry, *L'Iran en 100 questions*, Paris, Tallandier, 2018.

• « Israël. Géopolitique d'un État en guerre », *Diplomatie. Les Grands Dossiers*, n° 39, juin-juillet 2017.

• « L'Algérie. Puissance régionale », *Questions internationales*, n° 81, septembre-octobre 2016.

• SCHIMD Dorothée, *La Turquie en 100 questions*, Paris, Tallandier, 2018.

• VERMEREN Pierre, *Le Maroc. Un royaume de paradoxes*, Paris, Tallandier, 2020.

› Questions religieuses

• CORM Georges, *Pour une lecture profane des conflits, sur le retour du religieux dans les conflits contemporains du Moyen-Orient*, Paris, La Découverte, 2012.

• GUIDÈRE Mathieu, *La Guerre des islamismes*, Paris, Folio, 2017.

• LARROQUE Anne-Clémentine, *Géopolitique des islamismes*, Paris, Puf, 2014.

• ROY Olivier, *L'Échec de l'islam politique*, Paris, Seuil, 1992.

• SFEIR Antoine, *L'Islam contre l'islam. L'interminable guerre des sunnites et des chiïtes*, Paris, Grasset, 2012.

› Atlas

• B

CNRS

• B

ment, 2

des text

• EN

• G

Autrem

• LC

› Revue

• « D

septemb

• « B

juillet-se

• « B

septemb

• « B

juillet-se

› Atlas

- BAYOUMI Hala et BENNAFLA Karine, *Atlas de l'Égypte contemporaine*, Paris, CNRS Éditions, 2020.
- BLANC Pierre, *Atlas du Moyen-Orient. Aux racines de la violence*, Paris, Autrement, 2016. Les Atlas Autrement restent une référence pour la qualité synthétique des textes et la précision et l'esthétique des cartes.
- ENCEL Frédéric, *Atlas géopolitique d'Israël*, Paris, Autrement, 2018.
- GUIDÈRE Mathieu, *Atlas des pays arabes. Un monde en effervescence*, Paris, Autrement, 2015.
- LOUIS Florian, *Atlas historique du Moyen-Orient*, Paris, Autrement, 2020.

› Revue *Moyen-Orient*

- « Bilan géostratégique 2017. Le défi Trump », *Moyen-Orient*, n° 35, juillet-septembre 2017.
- « Bilan géostratégique 2018. Le temps des monstres », *Moyen-Orient*, n° 39, juillet-septembre 2018.
- « Bilan géostratégique 2019. La fin de Daech ? », *Moyen-Orient*, n° 43, juillet-septembre 2019.
- « Bilan géostratégique 2020. Des révolutions et après ? », *Moyen-Orient*, n° 47, juillet-septembre 2020.